

Samia Hurst

La Suisse, ou l'universalisation du particulier

C'est au travers des frontières que la bioéthique prospère, même – surtout? – si elles représentent des jointures difficiles à faire. Certaines de ces frontières nous ont habitués à elles. Le travail interdisciplinaire, la fertilisation croisée entre les disciplines, fait partie des fondements de notre champs d'activité depuis un certain temps. Certaines sont plus délicates. Comment développer une base de réflexion commune à travers des identités culturelles différentes en Europe, ou même en Suisse? Devrions-nous même le tenter? Comme devrions-nous penser la limite entre ce qui devrait être, ou non, légalement défini lorsqu'il s'agit d'enjeux de bioéthique? Comme aborder ces questions à partir d'identités culturelles plurielles?

Si ces frontières sont un terreau fertile à la bioéthique, alors la Suisse devrait être un environnement intellectuel et politique particulièrement favorable. Chaque langue nationale suisse véhicule un corpus de littérature, de références culturelles, d'idées, et de débats pertinents pour l'éthique biomédicale; chacune influencée – mais seulement partiellement – par la discussion internationale en langue anglaise. Les tensions entre la théorie et la pratique se jouent régulièrement non seulement dans le champ politique, et dans les professions, mais aussi dans les discussions publiques qui forment une part essentielle de la démocratie directe. Tout ceci peut-il donner une base commune? Rarement, oui. Beaucoup plus souvent, non. Mais le plus souvent, construire une discussion commune est la vraie réussite.

Si vous êtes Suisse, ces questions devraient vous être familières. Mais la chose importante est que si vous n'êtes pas Suisse, elle le sont probablement aussi. Dans des accès d'ambition démesurée, certains groupes humains espèrent voir leurs valeurs devenir universelles. L'ambition démesurée n'est pas une chose très suisse, mais parfois on dirait que nous nous permettons cet espoir pour une seule de nos valeurs: comment nous aimerions, dans l'idéal, traiter les particularités.

Avec cette nouvelle version de *Bioethica Forum*, la Société Suisse d'Éthique Biomédicale partage cet espoir: amener les particularités dans une discussion commune. Nous voulons ces pages comme espace de réflexion commune, qui ne soient définie par aucune idéologie, opinion politique, ou tradition de pensée. Pour réussir cela nous serons dédiés à la neutralité éditoriale et à des standards rigoureux de revue par les pairs. Nous espérons joindre différents fils de pensée théorique et d'application pratique; et donner de l'espace tant au débat publique dans nos pages de discussion, qu'à la recherche académique en bioéthique dans nos sections revues par les pairs.

La Société Suisse d'Éthique Biomédicale est heureuse de voir le lancement de ce nouveau *Bioethica Forum*. Nous espérons que vous participerez: prenez un abonnement, envoyez-nous votre travail et vos réactions, mais écrivez-nous aussi pour nous dire quels sujets vous aimeriez voir dans ces pages. Nous espérons offrir un journal participatif à la bioéthique, dans toute sa diversité.

Correspondance

Samia Hurst, M.D.
Institut d'éthique biomédicale
CMU/Rue Michel Servet 1
CH-1211 Genève 4

e-mail: samia.hurst@medecine.unige.ch